

LE CRIME ET SON CHATIMENT

(Commencé sur le numéro 1)

PREMIERE PARTIE

NI L'UNE NI L'AUTRE

(Suite.)

Albine vivait de son travail.

Elle avait été demandée en mariage plusieurs fois depuis un an, et avait constamment refusé.

Après la mort de son père—qui avait survécu deux ans à sa femme,—elle avait continué de fréquenter, dans le village, les amis de la famille ; mais depuis quelques mois, elle se tenait dans un isolement complet, dans une solitude farouche qui étonnait tout le monde.

Comme elle était vaillante et intelligente, elle trouva autant de besogne qu'elle en put faire.

Elle vécut donc libre, la gêne ne se faisant point sentir à son logis.

Albine, passant toujours à travers champs, arriva enfin à sa maisonnette.

Elle ouvrit avec une clé qu'elle avait sur elle, referma la porte à clé—une fois entrée—alluma une bougie dans un chandelier de cuivre, poussa un grand soupir et se roula sur le bord de son lit, à demi privée de sentiment.

Elle resta ainsi plus d'une heure, sans faire un mouvement, dans ce désordre.

Elle fut réveillée par trois ou quatre coups frappés au contrevent de la fenêtre.

Une voix, celle de Tiennette, disait :

—Eh bien, Albine ! Eh bien, Albine ?

La jeune fille se souleva péniblement, effarée, ramenant sur elle la couverture du lit.

—C'est vous, mère Tiennette ?

—C'est moi.

—Qu'est-ce que vous voulez ?

—Je veux savoir si tu n'as pas besoin, fillette, qu'on passe la nuit près de toi...

—Mais non, mais non, je vais mieux, merci.

—A ton aise, petite, ne te gêne pas, dans tous les cas, et si la nuit il te faut quelque chose... je suis vieille... je ne dors jamais que d'un œil, et ma maison n'est pas loin de la tienne !...

Et la bonne femme s'en alla, sur une dernière recommandation...

Et Albine, rageuse, les doigts crispés sur son front :

—Avoir recours à elle ? Ah, non ! Pas plus à elle qu'à d'autres, du reste... dussé-je en mourir, je ne veux pas de secours !...

Et achevant de se déshabiller, elle se coula dans son lit, après avoir mis près d'elle, sur la table de nuit, une cruche pleine d'eau fraîche et un verre.

Elle grelottait de fièvre : ses lèvres étaient desséchées

et machinalement elle murmurait, pensant au remède conseillé par Tiennette :

—De la tisane de chiendent !...

Elle essaya de dormir...

Mais à peine ce sommeil, doux et réparateur, venait-il... à peine s'oubliait-elle, qu'une horrible douleur lui traversait les flancs... et tordait sur le lit son pauvre corps...

—Ah ! se dit-elle, ce sera pour cette nuit, bien sûr !...

Mon Dieu ! mon Dieu ! ayez pitié de moi ! ! !...

Et ce fut pour cette nuit, en effet...

Et seule, dans cette maison au-dessus de laquelle se balançaient doucement les grands arbres de la forêt, à la cime dorée par l'automne, seule, sans assistance, au milieu d'effroyables tortures, mordant ses poings pour ne pas crier, invoquant Dieu seulement, suprême ressource des malheureux.

Elle était douée d'un courage d'homme, cette fille.

.....
Le tic tac régulier de l'horloge marquait l'heure au-dessus d'elle, et la flamme faiblissante de la bougie, qui menaçait de s'éteindre, éclaira la chambrette une dernière fois.

Il était quatre heures...

La bougie s'éteignit tout à fait et l'obscurité se fit profonde, impénétrable...

Et au tic tac régulier de l'horloge se mêlaient maintenant les soupirs étouffés de la jeune mère, qui priait et pleurait...

II

Depuis longtemps, elle l'attendait, cet enfant ; elle avait tout préparé pour le recevoir... Elle n'était pas prise au dépourvu.

Elle savait quels étaient les premiers soins de propreté qu'il fallait donner au petit et comment il fallait entourer son mignon corps de bandelettes, sans serrer trop fort ses jambes et ses bras frêles.

Elle avait aidé de jeunes mères, ses amies, dans cette besogne si douce—qui lui paraissait, à elle, si amère, à présent...

C'est que, pour celles-là, la maternité était un orgueil ; pour elle, c'était une honte !... un crime !...

Elle sortit peu à peu de l'affaissement qui avait suivi les douleurs ; son sang-froid lui revenait tout entier, tout entière sa présence d'esprit, sa faculté de réflexion.

La grosse horloge, dans sa longue boîte de chêne, sonna cinq heures.

Elle avait deux heures de nuit, encore, c'est-à-dire deux heures sans angoisses, sans épouvantes...

Albine embrassa l'enfant d'un long baiser, en l'enveloppant de ses bras, comme pour le protéger :

—Pauvre petit misérable ! à quelle vie, peut-être es-tu destiné ! murmura-t-elle.

Elle se leva, ou plutôt se laissa tomber hors du lit, car comment se fût-elle tenue debout ?... Et à tâtons,—toujours dans l'obscurité qui semblait vouloir protéger de ses voiles cette maternité douloureuse—elle vêtit l'enfant.

Et à son premier cri, à son premier besoin de boire, elle lui donna du lait de chèvre.